Chers tous,

Le GPIP est en deuil, le Professeur Benoît Schlemmer nous a quittés.

Chef de service de réanimation à l'hôpital Saint Louis, ll fut l'un des principaux architectes du « Premier plan national de préservation de l'efficacité des antibiotiques », annoncé en 2001 et relayé, dès 2002, par la campagne « Les antibiotiques, c'est pas automatique », dont chacun se souvient. Cette campagne a contribué à une baisse majeure des prescriptions d'antibiotiques en France notamment en pédiatrie. Elle demeure une étape marquante de la politique de santé publique.

Ses immenses qualités humaines, son sens de l'écoute et son remarquable esprit de synthèse ont profondément marqué ceux qui ont travaillé à ses côtés. Ces qualités ont accompagné son engagement dans d'importantes responsabilités universitaires, hospitalières et institutionnelles, en particulier en tant que doyen de la faculté de médecine Paris-Diderot (Paris VII) ainsi qu'au sein des diverses instances nationales du médicament.

Pour nous, infectiologues pédiatres, son souvenir reste particulièrement attaché au groupe de travail sur les anti-infectieux de l'Agence du médicament, puis de l'AFSSAPS, qu'il a présidé pendant dix ans. Il savait y faire dialoguer infectiologues, microbiologistes, réanimateurs, pédiatres, gériatres, pharmacologues, méthodologistes et représentants de nombreuses autres disciplines. Cette diversité témoigne de l'importance des maladies infectieuses dans l'ensemble des spécialités médicales. Il avait, en effet, la capacité de fédérer les compétences autour d'une exigence commune : mieux prévenir et mieux soigner. Il a reconnu et défendu le rôle et les connaissances spécifiques des infectiologues pédiatres. Ce n'est pas un hasard s'il a souhaité qu'un infectiologue-pédiatre lui succède.

Au-delà de ses fonctions et de son héritage, nous garderons le souvenir d'un homme profondément humain, attentif aux autres et capable d'impulser toute sa force au travail au service du collectif.

Le GPIP tient à lui rendre hommage et à exprimer sa profonde reconnaissance pour tout ce qu'il nous a apporté. À sa famille, notamment Catherine sa femme, pédiatre, ses enfants, ses proches et à tous ceux qui ont partagé son engagement, Le GPIP adresse ses pensées les plus sincères et son indéfectible soutien.

Robert COHEN et Hervé HAAS